

ALMENDARES

Contradanzas cubanas pour piano du XIXe siècle

César de Gurbert piano



DOSSIER DE PRESSE
Mars 2026



SOMMAIRE

Avant propos	P. 1
Almendares	P. 2
Manuel Saumell (1817-1870)	P. 3
Ignacio Cervantes (1847-1905)	P. 4
Les pièces de l'album	P. 5
César de Gurbert	P. 6
Recueil de partitions	P. 7
Galerie photos	P. 8
L'équipe	P. 9
Tournée 2026	P. 10
Contacts	P. 11



AVANT-PROPOS

«J’ai grandi en Martinique. C’est un pays fantastique, où la musique est omniprésente, et la formation musicale excellente. J’y ai rencontré, enfant, la pianiste cubaine Olga Valiente, qui a été ma professeure pendant quelques années. Elle avait le projet de jouer et de faire jouer les œuvres d’Amérique Latine, de se battre pour les faire connaître, et leur offrir dans le répertoire classique le même statut que nos chefs-d’œuvre européens. J’ai donc appris le piano avec les répertoires européens et latino-américains, depuis toujours.

Bien des années plus tard, lorsque j’ai commencé à me produire sur scène, j’ai décidé de poursuivre, dès mes premiers concerts, ce travail. Cela m’attirait énormément, et j’aime beaucoup faire découvrir au public ces pièces merveilleuses.

Après plusieurs dates, le public était demandeur d’un disque, en sortie de concert, pour pouvoir réécouter ces œuvres qui leurs avaient plu. Mais ce programme de concert n’était pas un programme de disque à proprement parler. Je ne voulais pas enregistrer un “best of” latino-américain, très efficace sur scène, mais mener dans ma discographie un travail précis, par étapes.

Alors, j’ai décidé de commencer par Cuba, comme je commence mes récitals, et comme hommage au travail d’Olga Valiente.

J’ai longuement sélectionné 14 œuvres, en essayant de proposer les plus représentatives, mais aussi mes préférées. J’ai puisé dans mon expérience en musiques actuelles pour aborder ce premier disque avec une vraie logique d’album, dans l’espoir profond qu’il pourra toucher tant un public de connaisseurs que de simples mélomanes non familiers de la musique “classique”.

Je crois avec intensité que le public aura plaisir à découvrir ces œuvres courtes, 14 petits trésors inconnus, qui plongent immédiatement dans l’ambiance si particulière du Cuba du XIXe siècle.»

César de Gurbert



ALMENDARES

Au XIXe siècle, à Cuba, la musique n'est pas cantonnée aux salles de concert. Elle est omniprésente : dans les églises, les théâtres, les salons de danse, la rue.

L'enseignement de la musique et la publication de partitions commencent au début du siècle, la première académie de musique est fondée en 1814, les opéras italiens et français sont donnés dans les théâtres.

C'est dans ce foisonnement que la contredanse, importée d'Europe via Saint-Domingue par les colons français fuyant la révolution de 1791, va trouver une terre fertile à son éclosion et à sa métamorphose.

Elle devient la contradanza cubana, premier genre musical de l'île à s'exporter, engendrant par la suite clave, criolla, guajira, danza, habanera, danzón...

C'est Manuel Saumell qui, le premier, fixe dans son oeuvre tous les éléments rythmiques et mélodiques propres à ces danses.

En effet, les compositeurs cubains du XIXe siècle se trouvaient face à un dilemme : imiter les modèles européens (l'opéra étant la passion dominante) ou puiser dans la musique locale. Saumell fut le premier à choisir délibérément la seconde voie, non pas en rejetant l'Europe, mais en la «tropicalisant».

Son oeuvre permet, par la suite, l'existence de celle de Cervantes, quelques années plus tard : Saumell fonde le genre, et Cervantes le développe, ces deux compositeurs élevant la contradanza cubana au rang de chefs-d'oeuvre du répertoire ; et proposent une véritable "école" pianistique cubaine.

Cette contradanza, simplifiée par la suite en danza, devient une musique de fierté nationale, prémonitrice des révolutions indépendantistes de la toute fin du siècle. C'est la contradanza cubana qui est le premier témoin du nationalisme musical cubain.

Ce disque présente une sélection que l'on espère représentative des oeuvres pour piano de ces deux compositeurs.



MANUEL SAUMELL

(1817-1870)

Considéré unanimement comme le "père du nationalisme musical cubain", son oeuvre est la base nécessaire au développement de la musique cubaine du XIXe et XXe siècle.

Dès 1839, il a le projet d'écrire un opéra national, empruntant musique et argument au populaire et au traditionnel cubain ; dans lequel chanterait le peuple cubain lui-même... Ce projet, par manque de moyens, est un échec.

L'essentiel de l'oeuvre de Saumell est constitué de plus d'une cinquantaine de contradanzas, courtes pièces bipartites. Elles témoignent d'une impressionnante et séduisante variété de combinaisons rythmiques et mélodiques. Premier compositeur à fixer tous ces éléments appartenant au traditionnel par écrit, comme un système, il crée un style dans lequel l'intérêt rythmique prévaut, à la marge de la superficialité virtuose alors en vogue à son époque. Proche toute sa vie des milieux indépendantistes, il est impliqué entre autres dans la conspiration de 1844.

La Virtuosa ouvre le bal, "contradanza-minuetto" écrite à 3:4 (chose rare) ; L'Amitié expose parfaitement la forme bipartite à deux temps qu'imposent les contradanzas de Saumell ; Ayes del Alma, "contradanza-estudio", propose une ampleur saisissante dans l'écriture, mobilisant les codes lyriques européens empruntés notamment à Schubert ; tandis que La Suavecita propose un discours bien plus simple, épuré, mozartien, dans les médiums du clavier, jouant sur l'ambivalence binaire / ternaire dans la deuxième partie, plus dansante. Recuerdos Tristes émeut par sa densité, La Tedezco réjouit par sa légèreté et son humour. Enfin, Recuerdos de Gottschalk offre un vibrant hommage à L.M. Gottschalk, son dédicataire, compagnon de route de Saumell quelques années durant à la Havane.

"Grâce au travail de mise au clair effectué par Saumell, l'élément populaire commença à alimenter une spéculation musicale consciente. On passait du simple instinct rythmique à la conscience d'un style. L'idée du nationalisme était née." (A. Carpentier).



IGNACIO CERVANTES

(1847-1905)

Ignacio Cervantes est le musicien cubain le plus important du XIXe siècle. Il se forme avec Espadero puis Gottschalk, avant de partir en 1865 pour le conservatoire de Paris, où il achèvera sa formation avec Marmontel et Alkan. Il y côtoie Rossini et Liszt, lequel l'estime beaucoup en tant que pianiste.

Profondément impliqué dans la cause indépendantiste, il met ses revenus accumulés grâce à ses concerts au profit des insurgés cubains, ce qui lui vaut une expulsion de Cuba en 1875. Il s'exile aux États-Unis, et y donne des concerts. Après un retour à Cuba, il s'exile de nouveau au Mexique, pour échapper à la guerre de 1895 ; et ne revient à Cuba qu'en 1900, quelques années avant sa mort.

Malgré une oeuvre prolifique, ses Danzas cubanas semblent être sa production la plus importante. Son oeuvre pianistique ne cède pas non plus à la tentation virtuose de l'époque, et s'inscrit directement dans la continuité de celle de Saumell. Cervantes crée de nouveaux thèmes, s'adapte à la forme déjà existante de la contradanza cubana et en fait évoluer le cadre.

“Sa cubanité était intérieure. Elle n'était pas due à une stylisation de données reçues, à une recherche sur ce qui existait déjà dans le milieu” (A. Carpentier).

Almendares est un monument de mélodie et de délicatesse, et semble être la danza la plus représentative de l'oeuvre de Cervantes. Improvisada emprunte la virtuosité mélodique de Chopin dans sa première partie, et l'intensité rythmique de la fête populaire dans sa deuxième. Ilusiones perdidas propose une mélodie mineure puis son pendant majeur, déchirant de beauté avec sa rythmique toujours présente ; El Velorio s'amuse avec des codes harmoniques simples et une écriture rythmique très élaborée. Adiós a Cuba, chant de l'exil américain, laisse entendre la profondeur romantique de l'attachement de Cervantes à sa terre natale, tandis que Los tres golpes surprend de joie et de théâtralité. Enfin, Fusión de almas clôture le programme de ce disque ; finalisée à titre posthume par sa fille María Cervantes.



LES PIÈCES DE L'ALBUM

Contradanzas cubanas pour piano du XIXe siècle

César de Gurbert piano

Manuel Saumell (1817-1870)

- 1 . La Virtuosa 1'35
- 2 . L'Amitié 1'04
- 3 . Ayes del alma 2'40
- 4 . La Suavecita 1'35
- 5 . Recuerdos tristes 2'30
- 6 . La Tedezco 1'25
- 7 . Recuerdos de Gottschalk 2'53

Ignacio Cervantes (1847-1905)

- 8 . Almendares 1'37
- 9 . Improvisada 1'12
- 10 . Ilusiones perdidas 2'59
- 11 . El Velorio 1'38
- 12 . Adiós a Cuba 2'40
- 13 . Los tres golpes 1'18
- 14 . Fusión de almas (posth., version de María Cervantes) 4'14

Lien d'écoute play list >>>

<https://on.soundcloud.com/qHAMPJFNk3gF5DSwz>



CÉSAR DE GURBERT

Né en 2001 à Paris, César de Gurbert prend ses premières leçons de piano à l'âge de 5 ans, en l'Académie Caribéenne de la Musique, en Martinique. Il y recevra l'enseignement fondateur de la pianiste et pédagogue cubaine Olga Valiente.

De retour en France métropolitaine, il poursuit ses études tout d'abord au Conservatoire Départemental de la Dordogne, dans la classe d'Isabelle Loiseau, puis au Conservatoire Régional de Bordeaux, dans la classe de Jean-Philippe Guillo.

Il reçoit par ailleurs l'enseignement de Mikhail Rudy, du Quatuor Belà, de Nicolas Stavy, Luis Fernando Perez, Aurélie Forré... Parallèlement, il se forme en écriture musicale ainsi qu'en composition instrumentale et électronique.

César se produit régulièrement en tant que soliste invité par l'orchestre parisien «les Merisiers», sous la direction d'Antoine Bonnet-Bellon et se produit également en musique de chambre aux côtés de Claire Myers, Fynn Marconnet, Anna Deurre, Angèle Pungier...

Pianiste éclectique, improvisateur et compositeur, il collabore régulièrement avec la scène d'art dramatique, où il crée des bandes originales de spectacles pour les compagnies du Théâtre du Roi de Coeur, Dryadalys, Elles Disent... ainsi qu'avec le cinéma.

Il est également très actif sur la scène des musiques actuelles, claviériste et arrangeur du rappeur bordelais Antoine Lacombe, avec lequel il tourne nationalement.

César enseigne par ailleurs le piano et est sollicité comme pédagogue lors de stages de musiques actuelles, d'improvisation et de piano classique.

Sollicité à plusieurs reprises par l'Opéra National de Bordeaux pour la rédaction de notices de concerts (notamment pour des œuvres d'Amérique Latine) et la modération de rencontres avec les artistes invités : il y échange avec le quatuor Modigliani, J. Swensen, Alexandre Tharaud, Michel Dalberto...

Ses transcriptions pour piano sont publiées chez les éditions Bourgès R., avec lesquelles il crée par ailleurs en 2026 une collection de partitions de musique latino-américaine.



ALMA DEL PIANO

RECUEIL DE PARTITIONS

La collection Alma del Piano est entièrement dédiée au répertoire pour piano d'Amérique Latine.

Dirigée par César de Gurbert, elle a pour vocation de diffuser auprès du plus grand nombre un immense corpus d'œuvres au potentiel infini. La collection Alma del Piano vise à assurer à ce répertoire toute la reconnaissance qu'il mérite pour l'imposer durablement tant au sein des salles de concert que dans l'enseignement pianistique.

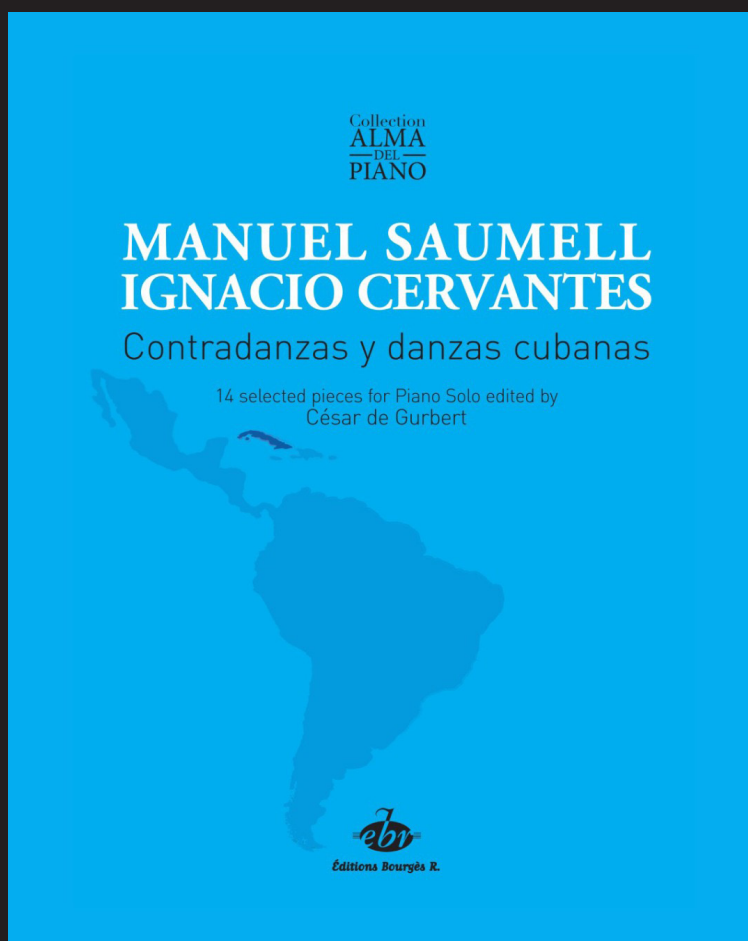
Le choix d'un classement des œuvres par pays d'origine n'est pas arbitraire, mais le reflet direct de l'essence même de ce répertoire.

Au XIXe siècle, dans un contexte politique bousculé par les mouvements d'indépendance, on observe l'émergence, au sein de la musique «savante» aux codes jusqu'alors européens, de motifs issus des traditions populaires, donnant lieu à une identité musicale propre, nationale.

C'est le fondement du nationalisme musical : un élan commun à toute l'Amérique latine, né du contexte de la colonisation, qui insère dans la musique écrite des racines précoloniales et des marqueurs identitaires, le plus souvent rythmiques ou traditionnels.

Si l'on observe de manière générale ce mouvement sur tout le continent, chaque pays développe cependant son langage musical propre et spécifique.

Première publication :



L'ÉQUIPE

Producteurs exécutifs : Les Homards InDoSiles,
César de Gurbert

Direction artistique : Isabelle Loiseau

Conseil artistique : Olga Valiente, Johanna Lagarde

Prise de son : Alain Scharf

Conseil technique : Louis Renevret

Mixage, Mastering : César de Gurbert

Conseil mixage : Antoine Lacombe

Piano Grotrian Steinweg prêté par Olivier Fiat,
préparé par Emmanuel Soulas

Photographie et design disque : Victor Pagnot

Photographie de l'enregistrement : Jean-Luc de
Laguarigue

Textes livret : César de Gurbert

Chargée de production : Nathalie Moiroud, Marie
Moiroud

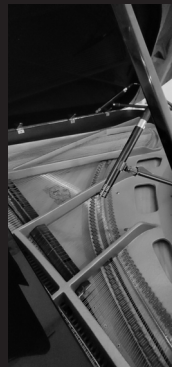
Administration : Arthur Ponge, Nathalie Moiroud

Distribué par : Inouïe Distribution

Enregistrement Almendares : 13 au 15 février 2026



GALERIE PHOTOS





iPiano Fuego!

César de Gurbert

TOURNÉE 2026

25 avril : BORDEAUX (33)

Église Saint Augustin

26 avril : SAINT-FÉLIX-DE-VILLADEIX (24)

Église

30 avril : LA GENEYTOUSE (87)

Maison du Berger

23 juin : PARIS (75)

Studio Accord Parfait

26 juin : TALLOIRES (74)

Prieuré

28 juin : BONNEVILLE (24)

Festival Coté Jardin

09 juillet : BERGERAC (24)

Temple

09 août : UZERCHE (19)

Journées Musicales d'Uzerche

18 août : SAINT-MARTIN-DES-COMBES (24)

Église

18 novembre : LONDRES (Royaume-Uni)

1901 Arts Club



CONTACTS PRESSE

Homards Productions

Nathalie Moiroud - 06 80 70 86 58

Arthur Ponge - 06 64 63 00 42

les.homards.indosiles.manp@gmail.com

Site : leshomardsindosiles.fr

Instagram : @leshomardsindosiles

César de Gurbert

06 62 89 27 36

contact@cesardegurbert.com

Site : cesardegurbert.com

Instagram : @cesardegurbert

Lien d'écoute play list >>>

<https://on.soundcloud.com/qHAMpJ1FNk3gF5DSwz>



Kit presse



César de Gurbert



Les Homards InDoSiles



Crédit photos

©Victor Pagnot

©Jean-Luc de Lagarigue

©Marie Moiroud & Nathalie Moiroud

©LAN - Laboratoire Argentique de Noblat - denis_echoes



César de Gurbert

Les Homards InDoSiles 2026 - Tous droits réservés